

# CENTRE D'ART CONTEMPORAIN GENÈVE

10, rue des Vieux-Grenadiers  
Case postale 121 - 1211 Genève 8  
T +41 22 329 18 42  
F +41 22 329 18 86  
presse@centre.ch - www.centre.ch

DOSSIER DE PRESSE

## **BETWEEN ART AND LIFE**

Performativity in Japanese Art  
28.11.2008—1.02.2009

# CENTRE D'ART CONTEMPORAIN GENÈVE

10, rue des Vieux-Grenadiers, 1205 Genève, info@centre.ch, www.centre.ch

## BETWEEN ART AND LIFE

Performativity in Japanese Art

28.11.2008 – 01.02.2009

VERNISSAGE LE JEUDI 27 NOVEMBRE 2008 DE 18H A 21H

Le Centre d'Art Contemporain Genève est heureux d'annoncer "Between Art and Life. Performativity in Japanese Art", une exposition de groupe qui présente les travaux de l'Atelier Bow-Wow, Taro Izumi, Yayoi Kusama, Yasumasa Morimura, Yoko Ono, Takako Saito, Tomoko Sawada, Shimabuku et Rikuo Ueda.

### LA PERFORMANCE : QUELQUES REPÈRES

La performance est une pratique qui définit une œuvre par le moment de sa réalisation, c'est une œuvre sous forme « d'évènement ». Cette pratique est issue de la multitude de regards croisés entre le cinéma, le théâtre, l'architecture, la danse, la sculpture, la peinture, la vidéo, le dessin, l'actionnisme et la musique. La performance se construit en réalisant une idée par un geste. Elle a historiquement toujours eu pour but de mettre en scène une forme d'expérimentation, d'ouvrir de nouveaux champs de recherche et d'engagement, de transgresser la norme, de questionner la production artistique et d'engager le spectateur dans le processus.

La performance a permis d'ouvrir un espace extrêmement large de pratiques interdisciplinaires et de croisement de ces pratiques avec les nouveaux médias. L'histoire de la performance a plus de 100 ans. Elle commence avec les premières actions des artistes du mouvement Dada et continue jusqu'aux performances engagées de la décennie 60-70 et continue jusqu'à nos jours. La réémergence de la performance dans la période qui a suivi la deuxième guerre mondiale, telle que décrite par l'artiste américain Robert Rauschenberg, traduit le désir de "combler le fossé entre l'art et la vie". Cette intention se caractérise par un intérêt essentiel pour la société et pour la vie quotidienne, poussant le spectateur au coeur du travail artistique et, inversement, le travail artistique dans la vie quotidienne.

### LA PERFORMANCE AU SENS LARGE : LA PERFORMATIVITÉ

L'exposition "Between Art and Life. Performativity in Japanese Art" propose d'explorer la performance dans sa forme élargie, la performativité. La notion de performativité est née dans les années 60 à travers des recherches issues de la théorie sociale, la linguistique et la critique de genre. Le terme renvoie tant au « potentiel d'activation » de l'œuvre par le spectateur qu'aux dispositifs, au matériel et aux supports liés à la performance. A cet égard, les objets de la performativité ouvrent sur la possibilité d'un usage et se présentent moins comme des « œuvres d'art » (au sens autonome et muséal du terme) que comme des kits, des instructions, des produits dérivés, des situations construites et des instantanés documentant, permettant et stimulant la production performative.

Dans le cadre de « Between Art and Life. Performativity in Japanese Art » les travaux présentés témoignent d'une performance passée et/ou offrent un potentiel d'activation par le spectateur.

## UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ARTISTES JAPONAIS

Le Japon contemporain est un axe important de la récente recrudescence d'intérêt pour les arts vivants. Une nouvelle génération d'artistes est en train de repenser l'histoire de la performance.

De fait, le lien entre geste et idée est ancré dans la culture japonaise, de la vie de tous les jours aux formes les plus sophistiquées d'expression artistique. L'histoire du Japon est donc particulièrement liée à la pratique performative. Des groupes basés dans différentes villes japonaises comme High Red Centre et Gutai, actifs depuis les années 50 et plus tard, ont joué un rôle central dans le mouvement de réengagement de l'art dans la société civile. Des artistes femmes comme Yoko Ono, Yayoi Kusama, Shigeo Kubota, Mieko Shiomi, Takako Saito, qui se sont établies à New York dans les années 60, ont contribué à définir la performance et sa relation à des médias comme la vidéo et la musique, mais aussi et en particulier au corps.

## BETWEEN ART AND LIFE. PERFORMATIVITY IN JAPANESE ART

L'exposition "Between Art and Life. Performativity in Japanese Art" croise les travaux de plusieurs générations d'artistes nés au Japon, dont la pratique engage leur héritage national ainsi que l'histoire de la performance en général. La sélection des œuvres est nécessairement subjective. Elle n'a pas pour ambition de donner une définition nationale par la production culturelle qui lui est liée, ni de présenter la performativité comme le seul pôle de pratiques artistiques au Japon, mais comme une donnée majeure dans le travail des artistes japonais. "Between Art and Life. Performativity in Japanese Art" se propose de mettre en scène les travaux d'artistes tant historiques qu'émergents, à travers les générations. Certains d'entre eux vivent en dehors du Japon et sont déjà immergés dans d'autres traditions culturelles.

Commissaire d'exposition: Katya García-Antón

## SERVICE DE PRESSE

Marie-Avril Berthet [ma.berthet@centre.ch](mailto:ma.berthet@centre.ch) +41 22 329 18 42

Avec le généreux soutien de:



En partenariat avec:

Choc'Events, Kanebo, Schilliger, Pernod Ricard Swiss et Le Temps

Le Centre d'Art Contemporain bénéficie du soutien de la Ville de Genève, Département de la culture.



## COURTE BIOGRAPHIE DES ARTISTES

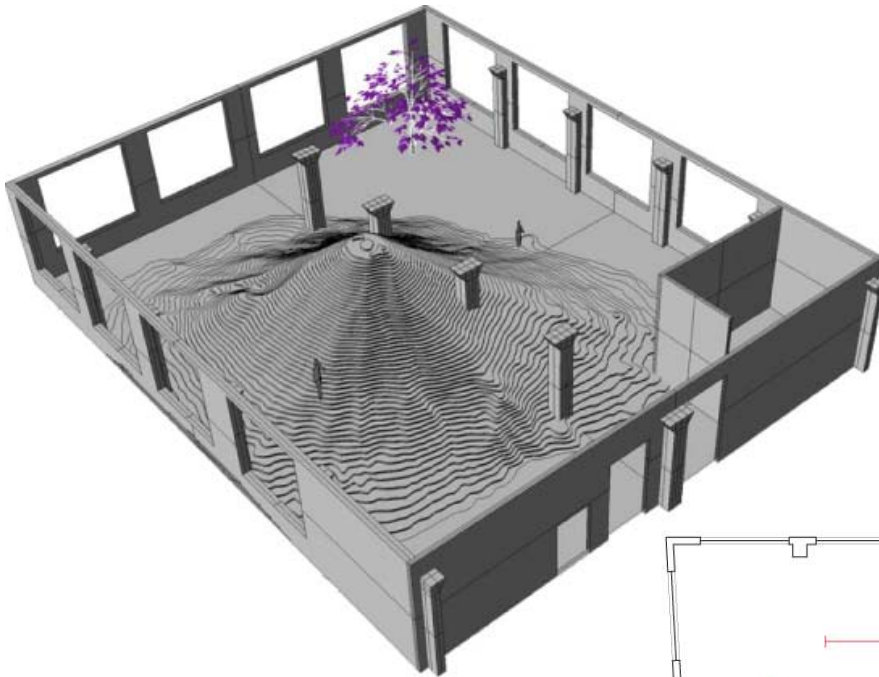
### ATELIER BOW-WOW

(Yoshiharu Tsukamoto, \*1965, Kanagawa et Momoyo Kajima, \*1969, Tokyo)

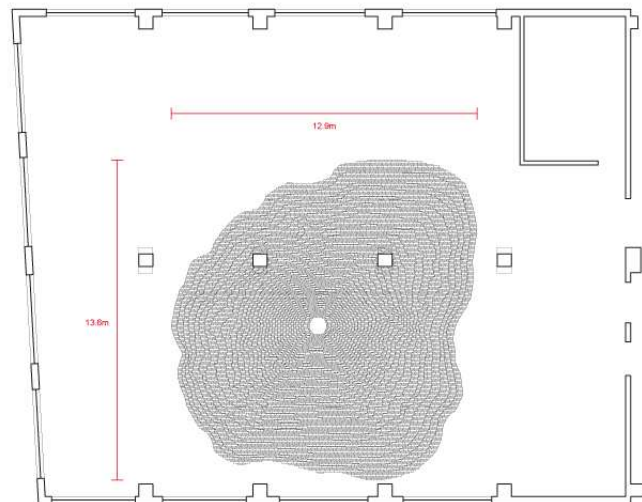
Vivent et travaillent à Tokyo.

L'Atelier Bow Wow est un groupe d'architectes qui travaille collectivement depuis 1992. Ils déploient collectivement des stratégies artistiques en construisant des structures éphémères, artisanales et très esthétiques qui ont pour but d'encourager des moments de rencontre. Attaché à l'amélioration de la société par l'art, l'atelier Bow-Wow explore la question de l'espace, à cheval entre des problématiques liées à l'architecture et les médiums de l'art contemporain. Leurs installations monumentales, souvent inspirées de leurs contextes architecturaux spécifiques, cherchent à stimuler et à renforcer la dimension sociale en mettant à contribution le public. Leur travail a notamment été présenté aux biennales de Shanghai (2002), de Venise (2003) et de Sao Paulo (2006).

Le projet de Bow-Wow pour le Centre d'Art Contemporain Genève, « Alpinism », dispose un modèle réduit du mont Fuji-Yama réalisé sur la base de 37 tonnes de briquettes de bois semblables aux lames des planchers du bâtiment.



Bow-Wow, „Alpinism“, 2008,  
projet site-specific pour le Centre  
d'Art Contemporain Genève



TARO IZUMI

(\*1976, Nara, Japon)

Vit et travaille à Tokyo.

Taro Izumi construit des pièces ludiques, innovantes et critiques. Ses vidéos et installations tournent principalement autour de la figure de l'artiste et mettent en scène, de manière ironique, ses obsessions et son environnement, dans lequel il se sent inadapté.

Dans le cadre de « Between Art and Life », Taro Izumi présente quatorze vidéos (dont « Hinging meat », « Low speed vendor » et « Water-flow Laundry ») dont une en collaboration avec Shimabuku.



Taro Izumi, "Untitled", 2005, vidéo

YAYOI KUSAMA

(\*1928, Matsumoto, Japon)

Vit et travaille au Japon.

Entre 1957 et 1973, elle effectue un long séjour aux Etats-Unis où elle participe, avec Andy Warhol, aux courants du Psychédélisme et du Pop Art, tout en développant un travail précurseur pour l'art minimal et la performance. Elle a été décorée en 2003 de l'Ordre des Arts et des Lettres par l'Etat français et a reçu le « Premium Imperiale » en 2006, un prix délivré par la Japan Art Association.

Le diaporama « Walking Piece » documente la performance du même nom réalisée à New York vers 1966, où l'artiste, vêtue du costume traditionnel japonais, traverse les différents quartiers de la ville.



Yayoi Kusama, "Walking Piece" (diaporame), New York 1966, collection Maria et Walter Schnepel, courtesy Victoria Miro, Londres et Ota Fine Arts, Tokyo

YASUMASA MORIMURA

(\*1951, Osaka, Japon)

Vit et travaille à Osaka.

Yasumasa Morimura excelle dans le détournement de portraits de célébrités et d'icônes pop. Marilyn Monroe, Greta Garbo, Mao, Fidel Castro, Yukio Mishima : cet artiste travaille, en se travestissant, sur la réappropriation identitaire et la transgression de genre.

Sa vidéo « Seasons of passion / A requiem : Mishima » (2006) porte sur les dernières heures du célèbre écrivain japonais et son discours-manifeste aux artistes du Japon.



Yasumasa Morimura, « Seasons of passion / A requiem : Mishima » (still screen), 2006, courtesy galerie Thaddeus Ropac et de l'artiste

YOKO ONO

(\*1933, Tokyo, Japon)

Vit et travaille à New-York.

Artiste expérimentale, plasticienne, musicienne, écrivain, cinéaste, Yoko Ono est une figure marquante du mouvement Fluxus et travaille principalement sur le mode performatif.



Yoko Ono, "Wish Piece", 1996

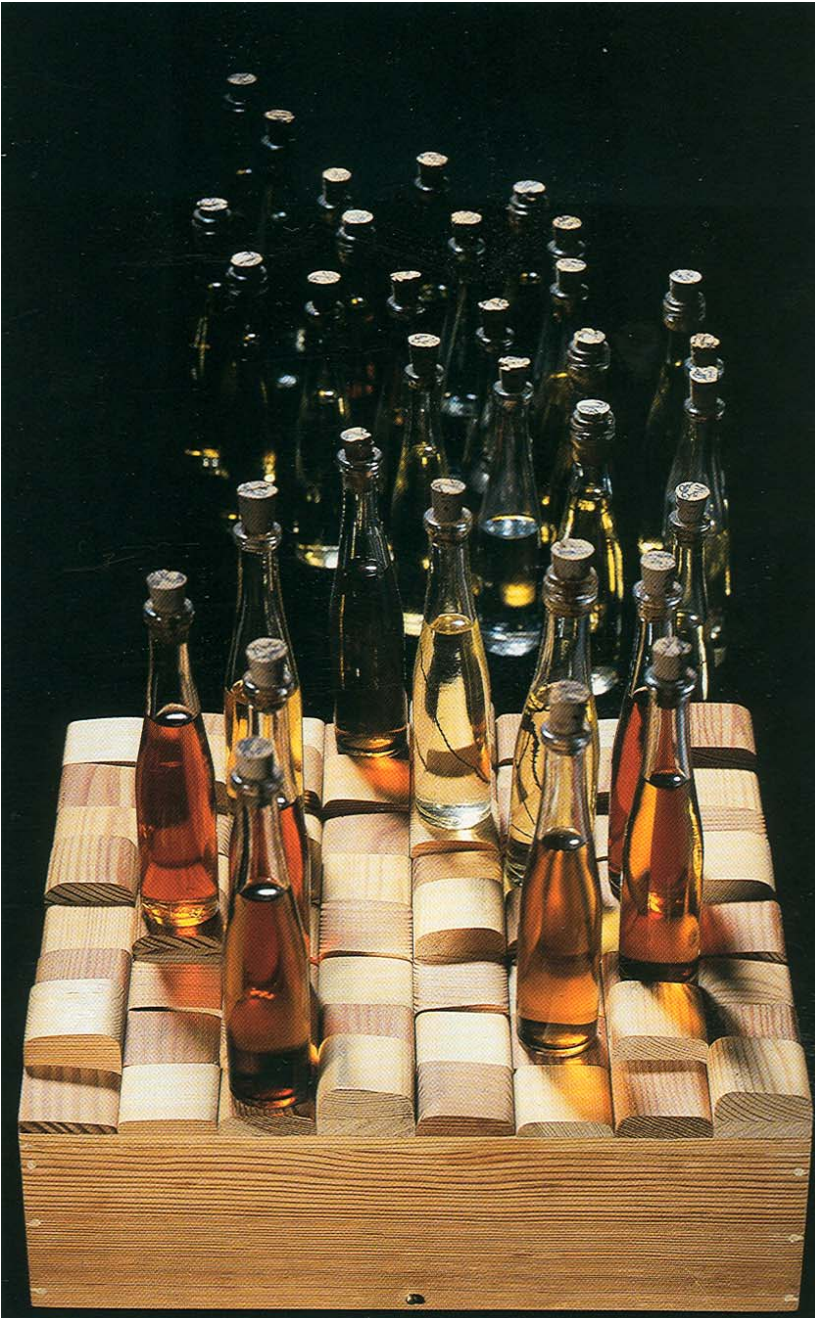
TAKAKO SAITO

(\*1929, Sabae-Shi, Japon)

Vit et travaille à Düsseldorf.

Artiste Fluxus, elle met au cœur de sa pratique la valeur sociale de l'œuvre et propose des dispositifs stimulant l'échange, notamment avec des « Shops », engageant le public à contribuer en produisant ou en consommant. Ses premiers travaux sur le jeu d'échecs sont nés de sa collaboration avec Georges Maciunas dans les années 60.

“Liquor Chess” se présente comme une double invitation à l'ivresse et fonctionne sur un mode paradoxal, le jeu d'échecs impliquant d'une part la maîtrise, la stratégie et l'anticipation, l'alcool d'autre part incitant à la perte de contrôle et à la dérive. Un dispositif contradictoire dont le but ne serait moins de gagner la partie que de la faire durer et d'en jouir encore.



Takako Saito, “Liquor Chess”,  
1975, coll. Maria and Walter  
Schnepel

TOMOKO SAWADA (\*1977)

Vit et travaille au Japon.

Tomoko Sawada se met en scène dans un travail photographique à travers lequel elle ne cesse de reconstruire son identité. Elle met en place un processus de questionnement de notre individualité dans le cadre social. Sa pratique tourne principalement autour d'auto-portraits photographiques. Ceux-ci lui permettent de revêtir un très grand nombre d'identités, explorant tant le statut social de la femme que l'imagerie du genre et de la nation. Sa pièce « ID400 » (1999), rappelant la pièce « Most Wanted Man » d'Andy Warhol (1964), réunit, comme son titre l'indique, près de quatre-cents identités différentes.

Dans ses séries « Costume » (24 images, 2003-2004) et « Early Days » (52 images, 1996-1997), Tomoko Sawada emprunte le même principe de prolifération et de déclinaison identitaire. Sa vidéo « Mask » présente, sur la base d'incrustations d'images, soixante expressions faciales différentes que l'artiste décolle machinalement de son visage.



Tomoko Sawada, "Costume", série de 24, 2003-2004



SHIMABUKU (\*1969, Kobe, Japon)

Vit et travaille à Berlin.

Shimabuku s'intéresse à la construction des mythes et à la manière dont on raconte les histoires: il le matérialise par des gestes simples ou à travers son engagement dans des communautés spécifiques. Ses installations et ses vidéos se construisent autour de petits événements riches en histoires et en surprises. Ces événements sont autant de démarches artistiques en eux-mêmes et permettent, sur la base d'anecdotes, de dégager des structures mythologiques. Son travail offre une importante dimension participative et processuelle, établissant des liens entre l'art contemporain et la vie de tous les jours.



Shimabuku, "Rubber Band", 2001, courtesy galerie Air de Paris



Shimabuku, "Catching octopus with self-made ceramic pots", 2003, courtesy galerie Air de Paris



RIKUO UEDA (\*1950, Osaka, Japon)

Vit et travaille au Japon.

Le travail de Rikuo Ueda, qui se fonde principalement sur les rapports de l'homme à la nature, pose un oeil poétique sur la dimension performative de la nature, privilégiant en particulier une "collaboration" avec le vent que l'artiste « collectionne », étudie et classifie depuis des dizaines d'années. Ses "Wind Drawings", sont des dessins réalisés grâce à des dispositifs qui utilisent l'énergie du vent.



Rikuo Ueda, "Wind Drawing NY" & "Wind Drawing Indiana", 2000, courtesy de l'artiste

"Wind Drawing", 1997



"Wind Drawing Hiroshima", 2000

